

## Des fenêtres dans le ciel ?

Anne-Marie Gimenez et Lynell Zogbo

Anne-Marie Gimenez (SIL) travaille comme exégète dans l'équipe de traduction san au Burkina Faso. Lynell Zogbo (ABU) est leur conseiller en traduction.

Lors de la vérification du livre de Malachie, l'équipe de traduction en san s'est heurtée à un problème de traduction concernant le langage figuré. En effet, au verset 3.10, l'expression hébraïque **הַשָּׁמַיִם אֲרָבֹתַי** est rendue de plusieurs manières dans les versions françaises:

BO : Voyez si je n'ouvre pas pour vous *les fenêtres du ciel*, dit Yahvé des armées.

FC : Vous verrez bien que j'ouvrirai pour vous *les vannes du ciel* et que je vous comblerai de bienfaits.

TOB : ...pour voir si je n'ouvre pas pour vous *les écluses<sup>1</sup> du ciel* et si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. (Voir aussi la BP.)

PDV : Vous verrez alors que j'ouvrirai pour vous *les réservoirs d'eau du ciel*, et que je vous couvrirai de bienfaits abondants.

A premier abord, il n'est pas facile de comprendre cette métaphore *fenêtre/vanne/écluse du ciel* ; la PDV mentionne explicitement l'élément de l'eau.

Dans l'Ancien Testament, la pluie est une preuve concrète de la bénédiction divine (Deut 11.13-14 ; 1 Rois 8.35-36). L'image des *écluses du ciel* qui s'ouvrent se trouve pour la première fois dans l'histoire des patriarches, en Genèse 7.11 et 8.2 ; dans ce contexte, la bénédiction se transforme en malédiction, car le déluge avait pour but d'éliminer toute la population de la terre, à part la famille de Noé. Nous trouvons l'expression *fenêtres du ciel* plus tard en 2 Rois 7.2 et 19, cette fois-ci utilisée avec un ton ironique. Alors que le prophète Élisée annonce la fin de la famine, son interlocuteur incrédule se moque de lui en imaginant de vraies fenêtres au ciel.

Cette expression a provoqué l'interrogation chez les traducteurs et les lecteurs samo. D'abord, les maisons dans cette région du Burkina Faso n'ont pas de fenêtres, uniquement une porte et une ouverture dans le toit. En première ébauche, les traducteurs avaient donc traduit par « portes », puis avaient fini par translittérer le mot français : fenetri. Soumis au

---

<sup>1</sup> Écluse : « Ouvrage ... destiné à retenir ou à lâcher l'eau selon les besoins. » (NPR)

comité de réviseurs, ce mot a tout de suite suscité une vive discussion. Un des membres qui parle le san et le jula mais pas le français a immédiatement pointé du doigt ce mot en disant « ce n'est pas du san, je ne comprends pas ». Lorsque le sens du verset a été expliqué, ce dernier a demandé pourquoi nous n'utiliserions pas le mot qui désigne l'ouverture dans le toit. Mais ces ouvertures dans les constructions samo s'orientent vers le ciel. Du coup, si ce mot est utilisé, les Samo penseront que les fenêtres du ciel s'ouvrent plus haut encore, vers le ciel, et non pas en bas, vers la terre.

Pour bien rendre le langage figuré dans une traduction, il ne faut pas se limiter au sens premier des mots. Il faut aussi se demander quelle est l'idée communiquée par l'image. En réfléchissant sur le sens du verset, il faut se rappeler que l'eau, ou la pluie, est une image de la bénédiction. Cette image est très bien comprise chez les Samo, la pluie étant toujours attendue avec impatience. Dans cette culture, il y a même la danse de la pluie avec les masques pour l'appeler lorsqu'elle tarde.

Lors de la session de vérification, les traducteurs M. Pare Albert et M. Drabo Jean-Pierre ont proposé de traduire cette image par « ouvrir les greniers d'eau du ciel ». Cette solution a plusieurs atouts. D'abord elle permet de garder une partie de l'image. Les greniers samo sont aussi très importants, car c'est là que l'on garde la récolte, communiquant très bien l'idée d'abondance. De pair avec « l'eau du ciel », la notion de la bénédiction est aussi évoquée. Cette traduction est très parlante en san : les lecteurs s'imaginent très bien le grenier de Dieu ouvert et déversant ses eaux sur le peuple.

Grâce à une bonne réflexion et une petite adaptation culturelle, l'équipe est arrivée à une traduction de Malachie 3.10 qui communique, non seulement le sens, mais le but émotif du verset :

Apportez le tout un dixième de vos choses dans mon magasin pour qu'il y ait de la nourriture à tout moment gardée dans ma maison. Vous pourrez alors mesurer mon foie pour voir concernant cette chose. Moi, Propriétaire Dieu de toutes forces, j'ouvrirai les greniers d'eau du ciel, toutes sortes de bien tomberont sur vous beaucoup beaucoup.